

Source : https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/12/06/gael-giraud-le-lien-social-est-ce-qui-fait-qu-une-societe-tient-debout_5393520_3224.html?fbclid=IwAR1xWMgw7GZZFB3bX-mb9tNrs3x6-V14F0m4H6mGy66yGFRArIPydVAnPY

Téléchargement 09 12 2018

Gaël Giraud : « Le lien social est ce qui fait qu'une société tient debout »

Entretien avec l'économiste en chef de l'Agence française de développement, qui s'alarme de la distance croissante entre riches et pauvres.

Propos recueillis par Annie Kahn Publié le 06 décembre 2018



A l'occasion de la conférence du vendredi 7 décembre 2018, organisée par [l'Agence française du développement](#) (AFD) sur le thème « Inégalités et lien social », Gaël Giraud insiste sur l'interdépendance entre égalité et solidarité.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Gaël Giraud, un économiste hors-norme à l'Agence française de développement](#)

Comment définissez-vous le « lien social » ?

C'est ce qui fait qu'une société tient debout. Le droit ne suffit pas. Encore moins le marché. Ce qui explique la crise actuelle du lien en Europe, au Brésil, aux Etats-Unis... Depuis les années 1990, la social-démocratie a réduit la justice sociale à l'égalité des chances. Or l'égalité des chances procède d'une vision atomisée et darwinienne de la société qui tient les liens de solidarité pour négligeables. Pour les raviver, il faut réduire les inégalités de position : revenu, genre, patrimoine, éducation, génération, handicap...

L'égalité des chances procède d'une vision atomisée et darwinienne de la société qui tient les liens de solidarité pour négligeables.

Vous pensez donc que l'augmentation des inégalités dégrade le lien social ?

Avec *[la philosophe]* Cécile Renouard, j'ai conçu un « indicateur de capacités relationnelles » (RCI) qui mesure la qualité relationnelle selon trois dimensions : l'accès aux réseaux (routes, télécommunications, écoles, centres de soin, télécommunications...); la qualité des relations avec nos

proches ; l'engagement pour l'intérêt collectif (mouvements de jeunesse, syndicats, communautés religieuses, partis politiques, vote...). En Indonésie comme au Nigeria, lorsque les écarts de revenus augmentent trop, la qualité du lien social mesurée par le RCI se dégrade.

A l'inverse, est-ce que la réduction des inégalités renforce le lien social ?

Elle prévient les déchirures. Mes travaux en macro-économie montrent aussi que réduire les inégalités améliore la croissance potentielle, nonobstant les problèmes écologiques associés au PIB.

En France, selon l'Insee, l'écart de niveau de vie s'est réduit entre les 30 % de Français les plus modestes et la médiane. Comment expliquez-vous que cette diminution des inégalités s'accompagne d'une augmentation des tensions ?

Pour la première fois depuis deux siècles, un enfant n'a pas plus de chances de faire de bonnes études que ses parents

Si l'écart entre ces deux tranches se réduit, c'est le signe du déclassement des classes moyennes. En 2016, le revenu médian en France, comme celui des 30 % les plus modestes, n'avait toujours pas retrouvé son niveau d'avant le krach de 2008. Les inégalités mesurées selon [l'indice de Gini](#) sont plus élevées aujourd'hui qu'il y a vingt ans. En cause, un schisme qui est aussi éducatif. L'ascenseur scolaire est en panne depuis vingt ans en France. Pour la première fois depuis deux siècles, un enfant n'a pas plus de chances de faire de bonnes études que ses parents. Un tiers d'une classe d'âge est diplômé du supérieur. Ce tiers concentre les pouvoirs politique, médiatique, économique, et n'a quasiment plus de relation avec le reste de la population, d'où la dislocation du corps social, les tensions et les incompréhensions actuelles.

Lire aussi [Le diplôme n'efface pas la distance de classe](#)

Pour réduire les inégalités, faut-il investir autant dans la constitution du lien social que dans l'accès à l'eau, à l'alimentation, à la santé ?

Tout va ensemble ! En Afrique et en Inde, le puits est un lieu de socialisation privilégié, tout comme les repas, partout dans le monde. Pour refaire des liens, la promotion des « communs » est décisive. Les stades, les piscines, le sport sont des médiations importantes. Mais aussi la langue, la culture... Ce que nous partageons en commun, voilà ce qui nous humanise et que le « chacun pour soi » de la privatisation met en péril.

Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux peuvent-ils aider à consolider ce lien commun ?

Ils sont un vecteur évident de connexion à sa communauté. J'ai travaillé à alphabétiser des enfants roms en France, qui vivent pieds nus mais ont tous un téléphone portable. Dans bien des régions d'Afrique, le portable est arrivé avant le raccordement au réseau électrique. Mais les réseaux virtuels désocialisent aussi les adolescents. Ils contribuent donc à la première dimension de notre indicateur mais nuisent aux relations avec nos proches, et peuvent être désastreux vis-à-vis de l'engagement collectif : en témoignent les élections italiennes et brésiliennes. Or un lien social de qualité exige la prise en compte de ces trois dimensions.

Lire aussi [Comprendre la fracture des sociétés](#)

En quoi l'accord de Paris sur le climat contribue-t-il au lien social ?

« L'acceptabilité de la taxe carbone par les plus précaires dépend de la réduction des inégalités »

Le dérèglement environnemental accroît les inégalités, et vice versa. Les 10 % les plus riches de la planète sont responsables de 45 % des émissions de CO₂. Alors que les 50 % les plus pauvres n'en produisent que 13 % mais sont les premières victimes du réchauffement. Inversement, vous et moi devons apprendre la sobriété heureuse. Pour y consentir, il faut des liens forts. De même, l'acceptabilité de la taxe carbone par les plus précaires dépend de la réduction des inégalités. Face à l'imminence des crises écologique et financière, certaines élites rêvent de se bunkeriser en Suède... Pourtant, une société ghettoisée rendra tout le monde malheureux. L'antidote, c'est la transition sociale et écologique, un projet collectif qui prend ceci au sérieux : nous avons un seul monde en commun.

Cet article appartient à un supplément réalisé dans le cadre d'un partenariat avec l'Agence française de développement.

Annie Kahn